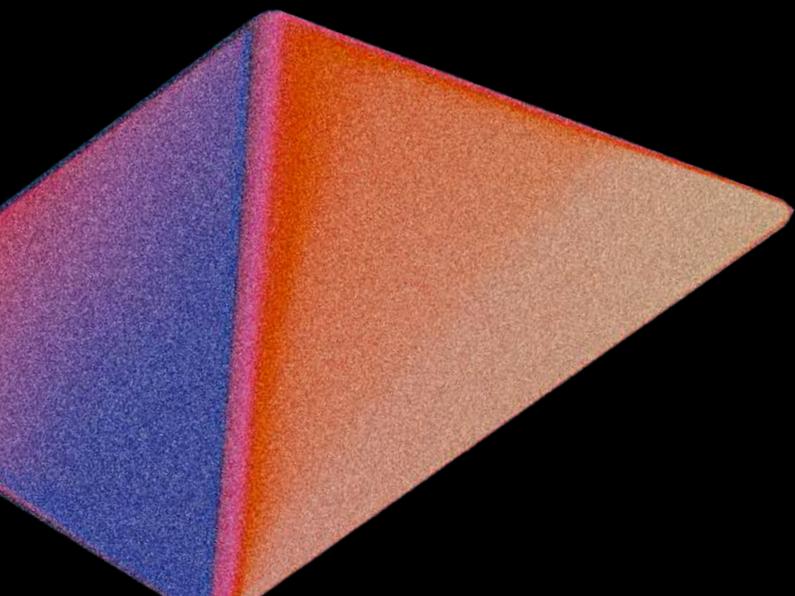
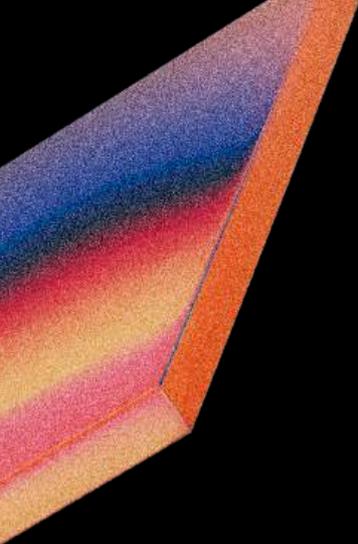


Ada
x

TECHNOLOGIE,
INTERSECTIONNALITÉ ET
ACCESSIBILITÉ DANS LES
PRATIQUES ET ACTIVITÉS
D'ADA X

Kerrilee Commier
Ioana Cornea
Victoria Forte
Sydney Nantel
Blaise Riley



The image features a black background with two abstract, triangular shapes. Each shape is filled with a vibrant, multi-colored gradient that transitions from purple and blue on the left to orange and red on the right. The shapes are positioned in the upper right and lower right corners of the frame.

En partenariat avec Tyra d'Ada
X, dans le cadre de notre cours
GSFS-400 à l'Université McGill,
enseigné par la Dre. Alex
Ketchum.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	1
Positionnalité	3
Intersectionnalité	6
Qui est Ada X?	8
Initiatives actuelles	11
Mesures d'accessibilité	11
Politique de confidentialité	12
Rémunération équitable	13
Valorisation des artistes marginalisé·e·s grâce à la radio communautaire	14
Recommandations	16
<u>Recommandations non technologiques</u>	17
Définir clairement ce qu'Ada X considère « Unequivocally Unwelcoming »	17
Affirmer clairement le soutien d'Ada X à l'intersectionnalité de multiple identités	18
Améliorer son espace physique	19

Inclure une politique de contribution volontaire / échelle mobile	21
<u>Recommandations Technologiques</u>	22
<i>Aller au-delà des limites technologiques</i>	22
Aborder les impacts environnementaux de la technologie	22
Remettre en question les impacts de l'intelligence artificielle (IA)	26
<i>Utiliser la technologie pour outiller les autres</i>	28
Améliorer l'accessibilité du site web et la promotion inclusive	28
Fournir des guides inclusifs en ligne	31
Fournir des ateliers en ligne	33
Perspectives d'avenir	35
Sources citées	37

PRÉFACE

Ce projet de recherche se concentre sur Ada X, un espace artistique féministe dynamique à Montréal dédié à favoriser l'expression créative et à promouvoir l'équité dans son espace. En tant que centre de pratique féministe intersectionnelle, Ada X soutient le travail des artistes femmes, trans et non binaires, tout en offrant une plateforme pour explorer les intersections du genre, de la sexualité et de la justice sociale à travers l'art et la technologie. Cet espace remet en question les normes traditionnelles de la production artistique, en mettant l'accent sur l'inclusivité, la collaboration communautaire et l'engagement critique face aux inégalités systémiques. À travers notre recherche, nous cherchons à découvrir comment la mission et les programmes d'Ada X s'entrelacent avec les discours féministes plus larges, notamment ceux liés à l'antiracisme, à la décolonialité, à l'accessibilité et à la représentation.

Bien qu'Ada X soit déjà exemplaire dans son

engagement en faveur de l'inclusivité et de l'accessibilité, notre recherche cherche également à explorer les éventuelles pistes d'amélioration. En nous appuyant sur les données collectées et les cadres de recherche féministes, nous analyserons comment la programmation, la sensibilisation de l'information et l'infrastructure de l'espace peuvent être davantage développées ou adaptées pour répondre aux besoins changeants de la communauté. À travers cette perspective, nous visons à mettre en évidence non seulement le travail novateur d'Ada X, mais aussi à proposer des opportunités de croissance qui s'alignent avec sa mission de promouvoir des pratiques artistiques féministes transformatrices et équitables.



POSITIONNALITÉ

En tant que groupe de cinq chercheur-ses blanches au premier cycle à l'Université McGill, notre positionnalité est façonnée par notre privilège racial, notre accès à l'enseignement supérieur et notre présence sur un territoire autochtone non cédé à Tiotià:ke, le territoire traditionnel de la nation Kanien'kehà:ka. Ce contexte de colonisation de peuplement influence et complique notre engagement envers les théories féministes et décoloniales, notamment à mesure que nous naviguons dans les héritages du colonialisme qui continuent de structurer la terre, ses Peuples et les systèmes de pouvoir que nous habitons.

Nos recherches sont façonnées par les principes de l'épistémologie féministe, en particulier le concept de connaissances situées de Donna Haraway et la théorie du point de vue de Sandra Harding. La critique du positivisme scientifique de Haraway souligne que toute connaissance est située dans des corps,

des lieux et des pratiques spécifiques, rejetant le « god trick » qui consiste à revendiquer l'objectivité ou l'universalité. Haraway appelle plutôt à des épistémologies de la localisation, où la responsabilité émerge de la reconnaissance de perspectives partielles. De même, Harding souligne que les identités des chercheurs ne sont pas extérieures à leur enquête, mais centrales à la production et à l'évaluation des connaissances. Ces théories nous rappellent que notre blancheur, notre identité de colon et nos privilèges socioculturels nous donnent accès à certains espaces et influencent la manière dont nous concevons et interprétons les connaissances – des privilèges que nous devons interroger pour éviter de perpétuer des revendications de connaissances irresponsables.

Ainsi, notre blancheur nous permet de nous orienter relativement facilement dans des institutions comme McGill et des espaces communautaires comme Ada X, mais elle limite également notre capacité à saisir pleinement les expériences vécues par les communautés racialisées et marginalisées. En même temps, nos identités individuelles se croisent

au-delà des clivages socio-économiques, genrés et culturels, façonnant les questions que nous posons, les théories que nous employons et les façons dont nous nous rapportons à la pratique féministe. En tant que colons, nous reconnaissons que s'engager dans des cadres féministes et décoloniaux nécessite de reconnaître la dynamique du pouvoir qui fait que certains points de vue, y compris le nôtre, sont dominants tandis que d'autres sont marginalisés ou effacés.

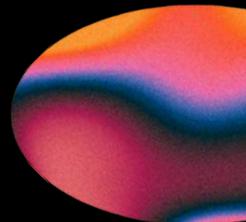
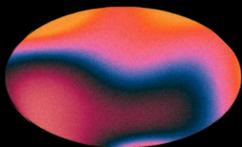
En menant cette recherche, nous nous efforçons d'incarner la réflexivité, en abordant notre travail avec humilité et en nous engageant à amplifier les voix de ceux qui sont souvent exclues des récits dominants. Les théories féministes de l'intersectionnalité nous rappellent que notre positionnalité n'est pas seulement un lieu de privilège, mais aussi un lieu de responsabilité. Conformément à l'appel de Haraway à être « responsables de ce que nous apprenons à voir », nous souhaitons utiliser nos perspectives partielles pour soutenir la mission d'Ada X en matière d'équité transformatrice et de justice sociale, tout en remettant continuellement en question nos hypothèses et nos préjugés.

INTERSECTIONNALITÉ

En tant qu'équipe, nous interprétons l'intersectionnalité comme une façon de reconnaître que chaque individu possède un réseau complexe d'identités interconnectées, des identités qui interagissent constamment et se façonnent les unes les autres. Ces identités, telles que la race, le genre, la classe, les capacités et la sexualité, ne peuvent être séparées les unes des autres car elles fonctionnent ensemble pour influencer la façon dont chaque personne vit à la fois le privilège et l'oppression. Kimberlé Crenshaw a introduit le terme pour la première fois dans le domaine juridique en 1991 pour souligner la façon dont les systèmes de discrimination se chevauchent. Par exemple, elle a expliqué comment les femmes noires vivent la misogynie différemment des femmes blanches et le racisme différemment des hommes noirs. Cependant, il est important de reconnaître que l'intersectionnalité n'a pas commencé avec Crenshaw. Les mouvements féministes, tant universitaires que populaires, discutent de ces idées

depuis plus d'un siècle.

Ainsi, pour nous, adopter une perspective intersectionnelle signifie s'engager à vraiment voir et valoriser les gens dans toute leur complexité. Il s'agit de veiller à ce que chacun·e, quelle que soit son identité, se sente pleinement inclus·e, respecté·e et entendu·e. Cette compréhension est au cœur de notre approche de travail avec Ada X. En appliquant ce cadre, nous cherchons à analyser comment la programmation, la sensibilisation et l'infrastructure de l'espace peuvent évoluer pour mieux répondre aux besoins évolutifs des communautés que le centre sert. À travers cette optique, nous souhaitons non seulement mettre en évidence les pratiques artistiques féministes incroyables et transformatrices qu'Ada X encourage, mais également identifier les possibilités d'élargir sa portée et d'approfondir son impact. Ce faisant, nous espérons contribuer à un espace encore plus inclusif, réactif et équitable pour l'art féministe.



QUI EST ADA X?

Ada X est un centre d'artistes féministe qui se consacre au soutien et à la promotion de l'art créé par les femmes, les artistes trans, nonbinaires et queers. En mettant l'accent sur la communauté, le centre défend le travail des artistes marginalisé-es dans les espaces sociaux et numériques. Il offre un environnement favorable qui encourage à la fois l'indépendance et la collaboration, en offrant aux artistes les ressources et l'espace dont ils ont besoin pour explorer leur art, tout en intégrant souvent la technologie dans leurs processus créatifs.

Ada X, initialement créé sous le nom de Studio XX en 1996, a été créé pour permettre aux femmes de participer activement à l'ère numérique lors de son plein essor, en s'attaquant à l'exclusion à laquelle beaucoup étaient confrontées dans un espace dominé par la technologie et dirigé par des hommes. Le centre offrait un environnement dédié et accueillant où les femmes pouvaient s'initier aux outils

numériques, quelle que soit leur expérience antérieure. En 2020, l'organisation a adopté le nom Ada X, passant du « Studio XX » inspiré des chromosomes pour mieux refléter les diverses identités au sein de sa communauté. Le nouveau nom, qui fait référence à la fois à « Art Digital Activism » et à Ada Lovelace, la première programmeuse informatique, embrasse une compréhension plus large de l'identité de genre au-delà des définitions biologiques.

Guidé par des principes féministes, Ada X favorise un environnement qui accueille de nouvelles idées et des perspectives critiques pour améliorer continuellement les pratiques inclusives au sein de sa communauté. Le centre fonctionne avec une structure horizontale, mettant l'accent sur l'importance de la collaboration collective plutôt que de l'individualisme. En s'engageant activement avec d'autres centres d'artistes autogérés à Montréal comme La Centrale, Ada X établit des liens qui renforcent le réseau artistique plus large. Ada X soutient les communautés d'artistes féministes en offrant un espace et un équipement pour la création d'art numérique, en présentant et en partageant des œuvres

artistiques et en organisant des ateliers et des activités qui enseignent les pratiques artistiques, en particulier celles qui intègrent la technologie.

INITIATIVES ACTUELLES

Grâce à ses programmes actuels, Ada X cultive activement des espaces qui amplifient et célèbrent les voix marginalisées, comme le montrent ses mesures d'accessibilité inclusives, ses approches en matière de politique de confidentialité, sa rémunération équitable et ses initiatives de radio communautaire.

Mesures d'accessibilité

Ada X alloue un budget dédié à l'accessibilité qui couvre :

- Les traductions en direct
- Les interprétations en American Sign Language (ASL)
- Le sous-titrage vidéo multilingue
- Tout autre aménagement supplémentaire dont les artistes ont besoin lors de l'organisation de leurs événements

Il est important de noter qu'Ada X dispose actuellement d'un monte-charge. Cependant, les centres

opérant au 4001 Berri, dont Ada X, prévoient de moderniser le monte-charge existant pour garantir qu'il soit sécuritaire pour les passagers dans les années à venir, comme l'a souligné Chloë P. F. Lalonde, membre du personnel. Ils encouragent également les personnes ayant une expertise en matière d'accessibilité à contribuer à améliorer l'inclusivité de leurs événements.

Politique de confidentialité

Ada X reconnaît explicitement sa position et la dynamique de pouvoir qui y est associée dans sa politique de confidentialité. La politique stipule de manière transparente : « Nous reconnaissons que les espaces, les plateformes et les documents d'Ada X, y compris la présente politique, ne sont actuellement pas accessibles physiquement ou technologiquement à un éventail de membres. Ada X s'efforce d'adapter nos plateformes, nos ateliers et nos outils pour les rendre plus accessibles, un processus qui doit rester une priorité permanente. » De plus, la politique comprend des définitions complètes et condamne fermement la

discrimination, le capacitisme, l'âgisme, le harcèlement, le harcèlement sexuel, la sollicitation sexuelle, la culture de la suprématie blanche, le féminisme radical excluant les personnes trans, le féminisme radical excluant les travailleur-ses du sexe et le féminisme blanc.



Figure 1. Salima Punjani, *Progression*, 2021, Ada X, Montreal, QC. Photo par Vjosana Shkurti.

Rémunération équitable

Ada X croit fermement que tout travail « mérite d'être rémunéré ». Ainsi, les bénévoles sont tenu-es de travailler dans des « conditions mutuellement

avantageuses ». Les artistes résidents sont rémunéré·es et les stages doivent faire partie d'un programme universitaire ou professionnel qui prévoit un salaire.

Valorisation des artistes marginalisé·e·s grâce à la radio communautaire

Ffiles, l'initiative de radio communautaire d'Ada X, se consacre à « valider et diffuser » les voix des artistes marginalisé·es en créant une plateforme où leur travail peut être entendu et apprécié. En se concentrant spécifiquement sur les artistes qui font face à des obstacles systémiques en raison de facteurs tels que la race, la sexualité, le genre, le mode de vie, la classe et les capacités, Ffiles cultive activement des espaces qui amplifient et célèbrent ces voix. Grâce à Ffiles, Ada X veille à ce que ces artistes soient non seulement entendu·es mais également reconnu·es, permettant à leur travail d'atteindre un public plus large et d'obtenir la validation qu'il mérite. Cependant, les enregistrements ne sont pas transcrits et semblent être accessibles uniquement en format audio.



Figure 2. Zar-Afshun, *Fading Fables*, 2024, Maison Pierre-Chartrand, Montreal, QC.

RECOMMANDATIONS

Bien qu'Ada X ait fait des progrès significatifs dans la promotion de l'inclusion et de l'intersectionnalité au sein de ses espaces, il existe encore des domaines dans lesquels des progrès supplémentaires peuvent être réalisés pour garantir une accessibilité et une représentation plus larges, dont les les domaines non-technologiques et ceux liés à la technologie.

RECOMMANDATIONS NON-TECHNOLOGIQUES

Décrire clairement ce qu'Ada X considère « Unequivocally Unwelcoming »

Le mandat d'Ada X définit clairement le centre comme féministe et dirigé par des artistes, en mettant l'accent sur l'intersection des arts médiatiques et de la technologie. Il souligne son engagement à soutenir les artistes femmes, trans, nonbinaires et queers, en soulignant son dévouement envers les personnes de genre et d'identité sexuelle divers. De plus, sa déclaration et sa politique contre le harcèlement reflètent un engagement envers des processus d'apprentissage anti-oppressifs, rejetant activement les systèmes de pouvoir et d'injustice. Il est essentiel pour les communautés comme Ada X non seulement de s'identifier comme féministes, mais aussi de rejeter explicitement diverses formes d'injustice sociale et d'idéologies néfastes.

Bien qu'Ada X affirme clairement sa position féministe dans son mandat, nous recommandons que l'engagement du centre en matière de lutte contre l'oppression soit davantage communiqué sur son site internet, ses médias et son espace physique. Ce faisant, les personnes à l'intersection d'identités diverses se sentiront non seulement accueillies, mais reconnaîtront également que les injustices auxquelles elles sont confrontées sont activement rejetées dans cet espace.

Affirmer clairement le soutien d'Ada X à l'intersection des identités multiples

Comme le souligne la première recommandation, il est clair qu'Ada X donne la priorité aux œuvres créées par les femmes, les personnes transgenres, nonbinaires et queers, créant ainsi un espace accueillant pour les personnes marginalisées en raison de leur genre ou de leur identité sexuelle. Cependant, cela soulève la question suivante : qu'en est-il des artistes noirs et transgenres ? Des artistes handicapés et homosexuels ? Des artistes autochtones et queers ? En d'autres mots, qu'en est-il des personnes qui peuvent considérer leur homosexualité comme

Si Ada X est clair sur son engagement à travailler avec des individus en marge de la société en raison de leur sexe et de leur sexualité, il est moins explicite sur son intention d'inclure des personnes qui peuvent être marginalisées en raison de leur race, de leurs capacités, de leur classe sociale et d'autres facteurs. Pour renforcer son approche intersectionnelle et exprimer clairement ce qu'elle n'accepte pas nécessairement, Ada X devrait préciser qu'il souhaite également s'engager auprès d'individus qui se situent à l'intersection de la race, des capacités, de la classe sociale et d'autres identités.

Améliorer son espace physique

En tant qu'espace physique, Ada X ressemble à ce que l'on pourrait attendre d'un centre d'art ou d'art communautaire typique : des murs blancs unis, des planchers en bois et des espaces pour les bureaux et les ordinateurs. Bien que cette configuration permette des tâches pratiques, comme la projection d'œuvres d'art sur les murs, elle ne remet pas en cause la notion conventionnelle d'espaces d'art traditionnels.

Le monde de l'art a longtemps été dominé par des idéaux patriarcaux blancs et issus de la classe supérieure. Entrer dans une galerie classique signifie souvent se retrouver face à des murs blancs et stériles, semblables à la blancheur que l'on peut rencontrer dans les espaces de pouvoir et de privilèges. Bien qu'Ada X soit profondément engagé à mettre en valeur les individus marginalisés et leur art, son espace physique ne reflète pas nécessairement cet engagement.

Si nous reconnaissons l'intérêt pratique d'avoir un espace plus minimaliste qui serve de toile vierge aux artistes en résidence, nous nous posons également la question : quelles hypothèses ce type d'espace renforce-t-il ? Nous suggérons qu'Ada X, dans son effort continu de défier le monde de l'art conventionnel, transforme son espace physique en un lieu de résistance, un lieu qui perturbe activement les barrières et remet en question la domination de la blancheur et du privilège dans les espaces artistiques.

Inclure une politique de contribution volontaire/échelle mobile

Les formules d'adhésion annuelle d'Ada X sont financièrement accessibles et offrent de précieux avantages. Les artistes et les membres de la communauté ont le droit de vote à l'assemblée générale annuelle. De plus, les adhésions d'artistes, qui incluent une réduction pour les étudiants, donnent accès à leur laboratoire et à un équipement gratuit.

Cela dit, certaines activités et ateliers entraînent des frais supplémentaires, ce qui est compréhensible compte tenu du temps, de l'espace et du matériel requis. Nous suggérons toutefois qu'Ada X envisage de proposer une échelle mobile pour certains événements. Cela rendrait ces opportunités plus accessibles aux personnes issues de milieux marginalisés qui, autrement, ne pourraient pas y participer. Un espace intersectionnel reconnaît que les gens viennent de circonstances diverses et ne sont peut-être pas tous en mesure de contribuer financièrement de la même manière.

RECOMMANDATIONS TECHNOLOGIQUES

Au-delà des limites technologiques

Aborder les impacts environnementaux de la technologie

Les conséquences environnementales de la production de technologies électroniques ne peuvent être ignorées. L'extraction de minéraux et de métaux rares, essentiels à la fabrication d'appareils électroniques, exploite souvent les communautés marginalisées et dévaste les écosystèmes. Ces pratiques extractives sont ancrées dans les systèmes mondiaux d'inégalités, et de nouveaux projets comme les opérations minières de Northvolt en Montérégie, sur des terres non cédées, ont été approuvés sous couvert de progrès écologique. Cette réalité contraste fortement avec les principes des pratiques intersectionnelles et anticoloniales, ce qui constitue un domaine critique sur lequel des organisations comme Ada X

doivent se pencher. Pour rester structurellement intersectionnelle et anticoloniale, l'organisation peut intégrer davantage la défense de l'environnement dans sa mission en :

1) Redéfinissant la technologie au-delà des normes occidentales

Ada X devrait continuer à remettre en question la vision patriarcale et axée sur le profit de la technologie de la Silicon Valley. Cela pourrait inclure l'organisation d'ateliers qui explorent des approches alternatives et culturellement diverses de la technologie et de l'art. Par exemple, les pratiques traditionnelles ou « hors écran », comme l'atelier de gravure Jima dirigé par Yutong Lin à Ada X, mettent en évidence comment l'art technologique peut émerger de pratiques durables et centrées sur la communauté plutôt que d'outils numériques gourmands en ressources.

2) Sensibilisant ses membres aux coûts environnementaux de la technologie

Ada X pourrait intégrer l'éducation intégrer

l'éducation environnementale dans sa programmation afin de sensibiliser les citoyens aux conséquences écologiques de la production de technologies électroniques. Cela pourrait inclure des conférences ou des expositions qui explorent le cycle de vie des appareils, de l'extraction et de la fabrication à l'élimination, en soulignant leurs conséquences environnementales et sociales.

3) Établissant des relations avec les communautés concernées

La technologie, souvent considérée comme un symbole de progrès, est intrinsèquement liée à la terre et à l'exploitation coloniale, les matériaux provenant de pays comme le Chili, la Bolivie et le Congo, où l'extraction nuit à la fois à l'environnement et aux communautés locales. En s'engageant auprès de ces communautés par le biais de résidences collaboratives, d'installations artistiques ou de campagnes de sensibilisation, Ada X peut créer une plateforme où ces groupes, dont les histoires sont souvent effacées, peuvent faire valoir leurs expériences. Par exemple, les installations artistiques pourraient

attirer l'attention sur les pratiques extractives et fournir des récits alternatifs et décoloniaux, montrant comment le cycle de vie de la technologie, de l'exploitation minière aux déchets électroniques, perpétue l'injustice environnementale et sociale. Ce travail exposerait non seulement les liens entre la terre, la technologie et l'exploitation, mais proposerait également des futurs plus durables et plus équitables.

Grâce à des pratiques artistiques comme Ground Hum, qui utilise des déchets électroniques et des matériaux recyclés, Ada X peut créer un espace permettant au public de réfléchir à sa propre relation avec la technologie en relation avec la terre. Tout comme Ground Hum « demande aux visiteurs de reconsidérer la façon dont les interactions physiques avec la technologie les placent en relation avec la terre », la programmation d'Ada X pourrait encourager à repenser les « déchets » comme un lieu de soin et de respect, et non d'élimination. En impliquant le public dans des expériences interactives et immersives, Ada X pourrait offrir un espace où les gens observent et repensent la manière dont la

technologie façonne et est façonnée par la terre et le travail, favorisant une réévaluation active de ce qui est souvent rejeté. Cette approche remettrait en question la vision capitaliste dominante qui réduit la terre à une marchandise, favorisant une responsabilité collective envers la terre et les communautés qui en prennent soin, tout en offrant des voies alternatives pour s'engager avec la technologie qui rejettent l'effacement industriel et les histoires coloniales.

Ainsi, en s'attaquant aux conséquences environnementales et sociales de la production technologique, l'organisation peut continuer à repousser les limites, favorisant un monde de l'art plus équitable et plus durable. L'élargissement de ses initiatives dans cette direction permettrait non seulement d'approfondir ses engagements intersectionnels, mais aussi d'affirmer son leadership dans la création d'espaces transformateurs pour l'art et l'activisme.

Remettre en question les impacts de l'intelligence artificielle (IA)

Au cours de notre conversation avec le personnel d'Ada X, il est apparu clairement que l'organisation ne considère pas l'intelligence artificielle (IA) comme une nouvelle force révolutionnaire dans l'art, mais simplement comme un autre outil dans le processus créatif. Alors que l'IA est de plus en plus présente dans la création et la consommation d'œuvres d'art, ce qui soulève des questions sur l'élément humain derrière les œuvres, Ada X n'a pas l'intention de se concentrer spécifiquement sur ce phénomène dans ses pratiques futures. Le personnel a souligné qu'il n'« encourage » pas nécessairement l'IA et qu'il ne lui accorde pas non plus une valeur artistique supérieure à celle d'autres médias. Il la considère plutôt comme l'un des nombreux outils disponibles pour l'exploration artistique, sans se positionner comme un expert dans le débat en cours sur l'IA.

Cependant, le manque de reconnaissance des défis importants posés par l'IA en matière de propriété pourrait être potentiellement préjudiciable. Comme le soulignent les chercheurs dans le domaine en question, les outils d'IA s'approprient souvent de contenus, notamment artistiques, pour entraîner

leurs systèmes et générer de nouveaux matériaux. De plus, la maintenance de l'IA nécessite des ressources importantes, notamment de grandes quantités d'eau douce, ce qui présente un risque environnemental. Compte tenu de ces préoccupations, nous encourageons le personnel, les membres et les artistes résidents d'Ada X d'évaluer de manière critique leur utilisation de l'IA dans leur travail, en tenant compte des problèmes potentiels de violation du droit d'auteur et de l'impact environnemental de la consommation d'IA.

Utiliser la technologie pour outiller les autres

Améliorer l'accessibilité du site internet et la promotion inclusive

1) Inclure des déclarations et des mesures d'accessibilité

Le site Web d'Ada X ne dispose actuellement pas d'une déclaration d'accessibilité explicite ni d'informations sur les mesures prises pour répondre aux besoins des utilisateurs handicapés.

L'ajout d'une section dédiée décrivant ces mesures, telles que l'accès physique, les options de diffusion en direct pour la participation à distance et les ressources pour les utilisateurs malvoyants ou malentendants, contribuerait à clarifier l'engagement de l'organisation en matière d'inclusion. Une telle transparence garantit que les personnes handicapées se sentent informées et accueillies, favorisant ainsi la confiance et l'engagement au sein de ces communautés.

2) Inclure la navigation au clavier pour les utilisateurs à mobilité réduite

La conception actuelle du site Web d'Ada X ne permet pas la navigation complète au clavier, une fonctionnalité essentielle pour les utilisateurs à mobilité réduite. L'amélioration de l'accessibilité au clavier en permettant la navigation via des onglets, des flèches et des raccourcis permettrait aux personnes incapables d'utiliser une souris d'accéder facilement au site. En s'attaquant à ces obstacles, Ada X alignerait son espace numérique sur sa mission de soutien à l'inclusion intersectionnelle, démontrant ainsi que

l'accessibilité s'étend au-delà du domaine physique vers le domaine numérique.

3) Inclure des mécanismes de rétroaction pour les améliorations d'accessibilité

La création d'un portail de rétroaction sur le site Web où les utilisateurs peuvent signaler des problèmes d'accessibilité ou suggérer des améliorations rendrait l'espace plus dynamique et réactif. Ce canal de communication bidirectionnel permettrait à Ada X de mieux comprendre les besoins de sa communauté diversifiée et de mettre en œuvre des changements en conséquence. Il signalerait ainsi un engagement envers l'apprentissage et l'adaptation continus.

4) Définir l'objectif dans les supports promotionnels

L'inclusion d'une déclaration d'intention dans la biographie Instagram d'Ada X, telle que « Un espace artistique féministe et intersectionnel centré sur les voix marginalisées dans les arts médiatiques et la technologie », apporterait des éclaircissements sur

les intentions de l'espace et sur les personnes qu'il vise à servir. Les biographies sur les réseaux sociaux servent souvent de premier point de contact pour les participants potentiels. Par conséquent, articuler clairement les valeurs et les priorités de l'organisation peut encourager l'engagement de ceux qui s'alignent sur sa mission, tout en atteignant un public plus large et plus diversifié.

Fournir des guides inclusifs en ligne

Nous suggérons à Ada X de créer des guides en ligne disponibles sur son site Web, en particulier pour les personnes qui ne peuvent pas assister aux ateliers en personne ou qui n'ont pas les moyens d'y participer. Cette suggestion repose sur le constat que même si Internet nous connecte à l'information, il n'est pas intrinsèquement accessible à tous. De nombreuses personnes se heurtent à des obstacles pour accéder au contenu numérique, ce qui peut affecter leur capacité à utiliser pleinement les ressources en ligne.

Comme l'a souligné Concordia, l'accessibilité

numérique est une préoccupation fondamentale qui garantit que chacun, quelles que soient ses capacités, son statut socio-économique ou son lieu de résidence, puisse accéder au contenu numérique et interagir avec lui. Par exemple, les personnes malvoyantes peuvent avoir du mal à comprendre un contenu qui repose fortement sur des éléments visuels, tandis que les personnes malentendantes peuvent manquer des informations audio. L'accessibilité s'étend également aux personnes à mobilité réduite qui ne peuvent pas naviguer sur les sites internet à l'aide des entrées traditionnelles basées sur la souris. Pour résoudre ces problèmes, il est essentiel que les créateurs de contenu accordent la priorité à l'accessibilité tout au long du processus de conception. Cela implique non seulement de se conformer aux normes d'accessibilité telles que les Règles pour l'accessibilité des contenus Web (WCAG), mais aussi d'améliorer continuellement les pratiques d'accessibilité pour répondre à des besoins divers.

Ada X pourrait s'assurer que ses guides en ligne soient plus inclusifs. Par exemple, les guides

pourraient inclure à la fois des options textuelles et audio pour répondre aux besoins des utilisateurs ayant des besoins variés. En d'autres termes, Ada X peut contribuer à atténuer ce fossé en veillant à ce que tous les individus aient la possibilité de s'engager dans leur programmation, quelle que soit leur situation.

Fournir des ateliers en ligne

Bien qu'Ada X intègre des technologies et des activités asynchrones dans ses programmes, comme l'organisation d'assemblées générales via Zoom, le centre n'enregistre pas ces réunions et ne propose pas d'ateliers en ligne. Si certaines initiatives, comme Allo Ada, utilisent des plateformes en ligne pour faciliter l'engagement, elles nécessitent que les participants et les artistes soient en ligne simultanément afin de collaborer et de discuter des œuvres en temps réel.

Étant donné l'absence actuelle d'ascenseur dans l'espace, les personnes handicapées, à mobilité réduite, souffrant d'anxiété sociale ou d'agoraphobie

peuvent avoir du mal à participer aux ateliers proposés par Ada X. Pour remédier à cela, nous proposons qu'Ada X explore l'utilisation de plateformes de diffusion en direct, telles que Twitch, permettant aux membres de la communauté qui doivent rester chez eux et avoir accès à Internet de participer à des activités à distance. De plus, nous recommandons qu'Ada X propose du contenu de vidéo à la demande (VOD) sur son site internet, permettant aux utilisateurs d'accéder gratuitement aux événements, ateliers et activités précédents à leur convenance. Cette approche améliorerait l'accessibilité des connaissances et favoriserait une plus grande inclusion.

PERSPECTIVES D'AVENIR

En adoptant ces recommandations, Ada X a l'opportunité d'approfondir son engagement à favoriser un environnement qui non seulement accueille mais élève activement les individus aux intersections de multiples identités marginalisées. Des positions claires contre l'oppression établiraient Ada X comme un espace où la sécurité, l'appartenance et l'équité sont des valeurs fondamentales, signalant aux communautés marginalisées que leurs expériences sont à la fois reconnues et prioritaires.

L'élargissement de l'accessibilité, que ce soit par le biais de tarifs réduits ou d'une présence numérique plus inclusive, garantirait que personne ne soit exclu.e de la participation en raison d'obstacles financiers ou physiques. Cela réaffirmerait l'engagement d'Ada X à éliminer les inégalités systémiques et consoliderait davantage sa réputation de leader de l'inclusion intersectionnelle.

Une réinvention des espaces physiques et technologiques positionnerait Ada X comme un pionnier dans la remise en question de la domination des normes patriarcales blanches dans le monde de l'art. En mettant l'accent sur les voix marginalisées et en abordant les impacts sociaux et environnementaux de la technologie, Ada X pourrait redéfinir la manière dont les espaces artistiques féministes s'engagent avec les médias et la technologie de manière anticoloniale.

En fin de compte, ces actions propulseraient Ada X au-delà de ses réalisations actuelles, le transformant en un espace qui fait plus que s'efforcer d'être inclusif. En d'autres termes, il incarnerait l'intersectionnalité dans ses pratiques, ses partenariats et sa vision. Cet engagement garantirait non seulement une communauté artistique plus équitable et plus innovante, mais inspirerait également un changement plus large, prouvant qu'Ada X est un espace où la résistance et la créativité significatives prospèrent en harmonie.

SOURCES CITÉES

About.” Karstica Espacio de Creación, <https://karstica.org/>. Accessed 15 November 2024.

About.” La Neomudéjar, <https://www.laneomudejar.com/la-neomudejar/>. Accessed 15 November 2024.

Ada X. <https://www.ada-x.org/>. Accessed November 27, 2024.

Berson, Amber. *A Case for Utopian Dreaming: Feminisms within Canadian Artist-Run Centres*. 2022. Queen’s University, PhD Dissertation. <https://www.proquest.com/docview/2689291221>. Accessed November 27, 2024.

Argabrite, Zak, et al. “Technology Is Land: Strategies Towards Decolonisation of Technology in Artmaking.” *NIME*, 2022, pp. 2-12. <https://doi.org/10.21428/92fbeb44.68f7c268>. Acce-

ssed November 27, 2024.

Concordia. “Quick Things for Digital Knowledge.” n.d. <https://library.concordia.ca/apps/things/thing.html?thingID=21659>. Accessed November 27, 2024.

Education.” Dina Wind Art Foundation, <https://dinawindfoundation.art/learn-and-create/>. Accessed 12 November 2024.

George, A. Shani, et al. “The Environmental Impact of AI: A Case Study of Water Consumption by Chat GPT.” *Partners Universal International Innovation Journal*, vol. 1, no. 2, 2023, pp. 91-104.

Graham, Stacie C. C., and Katharina Koch. “Precarious Art: How an Intersectional Approach to Exhibiting Led to Multi-Dimensional Performances of Identity.” *Under Construction: Performing Critical Identity*, edited by Marie-Anne Kohl, MDPI, 2021, pp. 199-212.

Haraway, Donna. “Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial

Perspective.” *Feminist Studies*, vol. 14, no. 3, 1988, pp. 575-599.

Harding, Sandra. “Introduction: Standpoint Theory As A Site of Political, Philosophic, and Scientific Debate.” *The Feminist Standpoint Reader: Intellectual and Political Controversies*, edited by Sandra Harding, Routledge, 2003, pp. 1-15.

Hayes, Carol. “Generative Artificial Intelligence and Copyright: Both Sides of the Black Box.” *SSRN*, 2023 pp. 1-28. <https://ssrn.com/abstract=4517799>. Accessed November 24, 2024.

Khan, Rimi. “Why We Need to Talk About Race in the Arts, or the Limits of Aspirational Diversity.” *The Australian Art Field*, Routledge, 2020, pp. 156-167.

Owen, Alice, et al. "Extracting Us: Co-curating Creative Responses to Extractivism Through a Feminist Political Ecology Praxis: The Extracting Us Curatorial Collective." *Contours of Feminist Political Ecology*. Cham: Springer International Publishing, 2023. 51-73.

Riley, Blaise, et al. McGill University and Ada X Research Project Survey Form for Members. Montreal, 2024.

Riley, Blaise, et al. *McGill University and Ada X Research Project Survey Form for Resident Artists*. Montreal, 2024.

Serafini, Paula. "Art, Extractivism, and the Ontological Shift: Toward a (Post) Extractivist Aesthetics." *Theory, Culture & Society*, 2024, pp. 1-17, <https://doi.org/10.1177/02632764241238330>. Accessed November 25, 2024.

Shoemaker, Eric. "Is AI Art Theft? The Moral Foundations of Copyright Law in the Context of AI Image Generation." *Philosophy & Technology*, vol. 37, no. 114, 2024, pp. 1-21.

Ware, Syrus M. "The Most Unwelcoming 'Outstanding Welcome': Marginalized Communities and Museums and Contemporary Art Spaces." *Canadian Theatre Review*, vol. 177, 2019, pp. 10-13.

